

« Déclaration liminaire » audio-conférence du jeudi 9 avril

Monsieur le Président du CTL (ah non, pas d'instances pendant le confinement),
Monsieur le directeur départemental des Finances Publiques du Pas-de-Calais, en cette période de confinement, les remerciements pleuvent, les vôtres, ceux du DG et ceux du ministre.

Quel honneur d'être considéré·es maintenant comme essentiel·les.

Monsieur le directeur, vous remerciez, lors de vos messages, les agent·es du département (quoique vous oubliez quand même que celles et ceux qui sont en ASA, ne le sont pas par choix mais pour respecter un confinement) et aussi les organisations syndicales.

Solidaires Finances Publiques 62 refuse ces remerciements (nous ne doutons pas de leur sincérité) mais vous laissez sous-entendre que nous sommes main dans la main (en co-gestion) pour élaborer les plans de bataille de la DGFIP. **Solidaires Finances Publiques 62** est là, pour défendre les agent·es et sauver un service public, **Solidaires Finances Publiques 62** n'est pas là pour définir avec vous des méthodes de travail qui à terme pourront pénaliser les collègues, ni acquiescer quand certains droits sont bafoués sous couvert de lutte contre le Covid-19 (comme lors du CTL emploi, nous ne sommes pas là pour désigner avec vous à qui on coupera la tête).

Vous pensez, sérieusement, que notre colère est retombée ?

Que nous avons oublié toutes les attaques

contre nos emplois, notre réseau, nos droits (fin des CAP, départementalisation...) ?

Solidaires Finances Publiques 62 vous a alerté dès le début du confinement sur le télé-travail et vous a rappelé que celui-ci devait être proposé en accord avec la·le collègue concerné·e. Actuellement, la distribution des ordinateurs est suspendue, après le constat d'abandon du télétravail par certain·es collègues continuant à se rendre sur leur site. **Certain·es collègues, en attente de pouvoir télé-travailler, se retrouvent pénalisés·es.** De plus, nous vous avons déjà indiqué que le télé-travail doit être compatible avec un environnement serein à la maison, quid des collègues télé-travaillant avec des enfants ? Quid des collègues travaillant sur un réseau saturé ?

Le droit à la déconnexion existe, aussi bien en télé-travail, que pour celles et ceux en présentiel, effectivement elles et ils sont remerciés·es à grands coups de « il faut réussir les missions prioritaires », « il faut réussir la campagne IR » mais n'oublions pas le stress, l'inquiétude, et même la peur de ces collègues. Lors de la dernière audio-conférence, vous avez indiqué Monsieur le directeur, « ne pas avoir la boule au ventre », êtes-vous un sur-homme ? Ou est-il plus facile de respecter les gestes barrières, seul dans un grand bureau (voir en télé-travail) dans un couloir peu passant que d'être plusieurs sur un site, à partager le même mopieur, à manipuler des documents, à partager les mêmes toilettes, les mêmes couloirs ? En parlant, de déconnexion, nos collègues (car ce sont toujours nos collègues!) en ASA peuvent se sentir déconnectés·es, complètement impuissants·es alors que nombre d'entre elles et eux sont volontaires.

Rappelons-le, rappelez-le, qu'être en ASA n'est pas un choix,

mais une contrainte pour sauver des vies.

Monsieur le Directeur, vous remerciez également les encadrant·es, pas évident pour elles et eux, **d'attendre les consignes de la DG, de pouvoir échanger lors d'audio-conférences** (est-ce de l'information juste descendante ?), **d'être présent·es physiquement ou à distance, de soutenir leur équipe, de devoir gérer des contre-ordres de dernière minute,** est-ce que vous estimez toujours que ça sera à vous de choisir leur prochain poste ? **Cette expérience de confinement et de gestion particulière des équipes constitue t'elle un test grandeur nature de la compétence de chacun·e ?**

Vous comprendrez que **Solidaires Finances Publiques 62** ne veuille pas de vos remerciements surtout quand vous avez l'audace d'indiquer que « nous nous parlons, ce qui donne un tour soutenu au dialogue social », **le dialogue social était médiocre avant** (nous vous rappelons que nous avons dû insister pour être convié·es aux différents GT), **le dialogue social est encore plus médiocre maintenant**. Une audio-conférence par semaine, pas d'instances, pas de compte-rendu, et vous osez, également, lors de l'audio-conférence du 1^{er} avril, **nous rire au nez quand Solidaires Finances Publiques 62 revendique l'arrêt immédiat du NRP** (cette revendication n'était pas un poisson d'avril).

M Fournel, notre directeur général, peut remercier les collègues pour leur effort et leur mobilisation, sachez que NOUS, sommes toujours mobilisé·es

pour un vrai service public, accessible pour TOUTES et TOUS (et pas que par internet), et des droits identiques pour NOS collègues.

Monsieur le directeur, nous ne voulons pas de vos remerciements, nous voulons des moyens de se protéger (masques, gants, gel), des moyens de travailler maintenant et après (arrêt des suppressions d'emplois, arrêt du NRP) et des droits pour nos collègues (de vraies instances pour défendre les collègues) et une reconnaissance réelle (dégel du point d'indice).

**C'est la seule manière normale de remercier Nos/Vos collègues.
La DGFiP est essentielle, ne la sacrifiez plus !**